



THIERS.



BOSSUET.



MARIE ANTOINETTE.



Duc D'AUMALE.



DUCHESSE DE BERRY.



MAZARIN.



GUÉRARD.



COLBERT.



PEIRESC.



GUÉ PATIN.



DE THOU.



DUC DE LA VALLIÈRE.



PEIGNOT.



LA BÉDOYÈRE.



PARIS.



F. DIDOT.



M^{ME} DU BARRY.



PAUL LACROIX.




M^{ME} DE POMPADOUR.



JANIN.



DIANE DE POITIERS.

Le
Bibliophile

 Gazette illustrée
 DES AMATEURS ET BIBLIOPHILES
 DES DEUX MONDES
 II
 1883

Librairie du Bibliophile
 G. BRUNOX, S^r DE DAFFIS (MAISON FONDÉE EN 1846)
 7, rue Guénégaud (près le Pont-Neuf), Paris.
 Publications bibliographiques et de bibliophiles
 EXPERTISES, ACHAT ET VENTES PUBLIQUES DE BIBLIOTHÈQUES
 Portraits gravés des Bibliophiles français : 1 fr. chaque.



RENOUARD.



BERTIN.



BARON PICHON.



DOUBLE.



VIOLETTE-LE-DUC.



A. DIDOT.



BARBIER.



BRUNET.



NAUDÉ.



DIBDIN.



CH. D'ORLÉANS.



NODIER.



DINAUX.



PIXÉRÉCOURT.

LE BIBLIOPHILE, *Gazette illustrée des amateurs et bibliophiles des deux mondes*, paraît par cahier d'un minimum de 16 pages gr. in-8, imprimées avec grand luxe sur papier vergé, à des époques indéterminées. Chaque numéro est illustré de gravures tirées à part ou dans le texte, et contient des articles littéraires ou bibliographiques.

✦ On souscrit à six numéros du *Bibliophile* moyennant 12 francs payés comptant et d'avance; les souscripteurs reçoivent gratuitement, dès son apparition, le *Bibliophile parisien*, catalogue d'ouvrages rares, curieux ou intéressants, et renfermant souvent de curieuses notices sur des ouvrages rares ou peu connus. Les souscripteurs recevront, à titre de prime, l'élégant volume « sans queue ni tête » le *Scandale d'hier*, publié au prix de 2 francs.

✦ Il est tiré du *Bibliophile* quelques exemplaires sur japon pour lesquels la souscription est de 30 francs pour les six numéros, et dans lesquels nous nous réservons de donner des tirages spéciaux des gravures.

✦ Le premier numéro du *Bibliophile* contient :

Gravures tirées hors texte : Portraits en taille-douce du duc d'Aumale et de Jules Janin tirés en bistre sur papier impérial du Japon. (Double épreuve sur japon, en noir, pour les souscripteurs aux exemplaires japon.)

Texte : Aux bibliophiles. — Henri d'Orléans, duc d'Aumale, par G. de Brandicourt. — Notes bibliographiques : L'édition originale de : Beaumarchais. La folle journée ou le mariage de Figaro, par V. G. — Essai d'une classification bibliographique des divers exemplaires de l'ÉVENTAIL et de l'OMBRELLE (Paris, Quantin, 1882-1883), et des Suites de gravures pour ces deux ouvrages, qu'on peut rencontrer (avec 21 reproductions phototypiques), par G. Brunox. — Jules Janin, par Alexandre Piedagnel. — L'Esprit des autres (Renan, Coppée, etc.). — Sarah Bernhardt et la Chambre jaune, par un Bibliophile. — Petite Gazette, par Perrette.

✦ Le deuxième numéro du *Bibliophile* contient :

Gravures tirées hors texte : L'Amateur de livres, d'après Gavarni, gravé à l'eau-forte par Courboin, d'après le dessin original appartenant à M. Brunox. Tiré en bistre sur papier impérial du Japon. (Triple épreuve sur japon, eau-forte pure, avant et avec la lettre, pour les exemplaires imprimés sur papier du Japon). — Femme au lit, estampe ancienne, eau-forte tirée en sanguine sur papier de Chine.

Texte : Alexandre Dumas, discours, pièces de vers, etc., prononcés à l'occasion de l'inauguration de sa statue (Edmond About, Jules Claretie, Emile Bergerat, Jean Aicard, Jean Richepin, etc.). — Bibliographie des ouvrages illustrés de dessins originaux, par A. B. — Nos gravures, par Julien Lys. — Essai d'une classification bibliographique des divers exemplaires de l'ÉVENTAIL et de l'OMBRELLE, etc. (Deuxième et dernier article.) — Sarah Bernhardt et la Chambre jaune. (Deuxième article.) — L'Esprit des autres. — Petite Gazette. (Les prix décernés par l'Académie française en 1883.)

✦ Nous pensons donner dans nos prochains numéros : — Le portrait de Victor Hugo, gravé par Courboin. — Un portrait de Dumas, qu'on pourra joindre à l'article qui lui est consacré dans le numéro 2. — Bibliophiles et bibliomanes. (Extraits des mémoires du bibliophile Jacob), par Paul Lacroix.

✦ ANNONCES. — Pour les annonces à faire dans le *Bibliophile* (1 page, 40 fr.; 1/2, 22 fr.; 1/3, 15 fr.; 1/4, 12 fr.; 1/5, 10 fr.; 1/10, 6 fr.), s'adresser à la Librairie du *Bibliophile*, 7, rue Guénégaud, Paris.

✦ *Comptes rendus de livres parus ou à paraître*. — Adresser livre ou notes à la Rédaction du *Bibliophile*.

✦ *Rédaction*. — Toutes les communications relatives à la Rédaction doivent être faites sous le nom de M. Georges Bly, Librairie du *Bibliophile*, 7, rue Guénégaud, Paris.

Bibliothèque du Libraire et de l'Amateur de livres. — II.



BIBLIOGRAPHIE

DE

L'ÉVENTAIL ET DE L'OMBRELLE

Cette bibliographie, extraite des nos 1 et 2 de la publication *le Bibliophile*, Gazette illustrée des amateurs et bibliophiles des deux mondes, a été tirée à 477 exemplaires numérotés.

N° 323

L'ÉVENTAIL
ET
L'OMBRELLE

*Essai de classification bibliographique
des diverses sortes d'exemplaires de ces deux ouvrages
et des Suites de gravures qui se peuvent rencontrer*

PAR

G. BRUNOX

ACCOMPAGNÉ DE 21 REPRODUCTIONS PHOTOTYPIQUES



LIBRAIRIE DU BIBLIOPHILE

G. BRUNOX, SUCESSEUR DE DAFFIS ET WILLEM
7, rue Guénégaud (près le Pont-Neuf), Paris.

M DCCC LXXXIII

A mon maître,

O. LORENZ

Bibliographe français,

Ce modeste essai bibliographique
est dédié par son dévoué et reconnaissant

G. BRUNOX.



BIBLIOGRAPHIE

Essai de classification bibliographique des divers exemplaires de l'ÉVENTAIL et de l'OMBRELLE (Paris, Quantin, 1882, 1883), et des Suites de gravures, publiées pour ces deux ouvrages, qu'on peut rencontrer.

DEPUIS une dizaine d'années les publications de bibliophiles rivalisent entre elles par une exécution soignée et un grand luxe d'impression et d'illustration ; il est, dès à présent, facile de prévoir pour quelques-unes la fortune des merveilleuses publications du dix-huitième siècle, moins riches, comme on le sait, sous le rapport de l'exécution.

Il faut signaler comme publications hors ligne, écloses ces dernières années : la *Manon Lescaut*, éditée par les frères Glady ; le *Paul et Virginie*, Lalauze-Motteroz-Liseux, gracieux chef-d'œuvre d'édition, d'exécution et de compositions ; la *Physiologie du goût*, ornée de gravures de Lalauze tirées dans le texte, et qui, principalement dans le tirage in-8, rappelle les plus gracieuses compositions de Gravelot et d'Eisen ; l'*Éventail* et l'*Ombrelle*, illustrés, sous l'inspiration d'Uzanne, d'une façon si riche et si originale et, dans le domaine de la curiosité, le *Musée secret du Bibliophile*, curieux ensemble de quatorze volumes, luxueusement et savamment édités, renfermant toute la poésie et toute la science de l'amour physique.

Je ne parlerai aujourd'hui que de l'*Éventail* et de l'*Ombrelle*.

Rarement livre fut accueilli avec un succès plus vif et, disons-le, plus mérité que l'*Éventail*. Son apparition, au nouvel an 1882, fut, pour les bibliophiles, un éblouissement.

Je suis persuadé que la saison prochaine verra les deux ouvrages devenir l'objet de la passion et des enchères des bibliophiles, qui les priseront autant, sinon plus, que les plus charmantes productions du dix-huitième siècle ; c'est donc être utile aux amateurs que d'en préparer la bibliographie. Les quelques notes bibliographiques que j'ai recueillies et que je donne ici pourront servir au classement des diverses sortes d'exemplaires qui se peuvent rencontrer.

Il me semble difficile que ces deux livres inimitables qui ont nom l'*Éventail* et l'*Ombrelle* puissent, dans l'avenir, être égalés ; il faudrait pour cela, supposer la rencontre, à nouveau, d'un éditeur aussi actif qu'audacieux, d'un auteur ingénieux, également adoré des bibliophiles, et enfin, d'un artiste doué d'un talent si gracieux joint à une si agréable fécondité. Je doute qu'un autre qu'Avril puisse, en aussi peu de temps, produire, sur un sujet souvent aride, cent-soixante tableaux d'un ensemble aussi varié, dont aucun sujet ne ressemble à l'autre, et qui, par leur exécu-

tion aussi charmante que soignée, restent les preuves, sans cesse renouvelées, d'une merveilleuse souplesse de talent.

Quelles que soient les surprises réservées aux amateurs par les lignes qui vont suivre, je les prie de ne voir ici qu'un modeste essai bibliographique qui m'a donné beaucoup de peines, et non un travail infaillible, prétentieux, et formant une bibliographie absolument exacte. Il est fort possible que des erreurs se glissent sous ma plume et que je me trompe grossièrement; je réclame donc toute l'indulgence de mes lecteurs et me déclare prêt à accueillir et à publier toutes les rectifications qu'on voudra bien m'adresser.

On voudra bien, toutefois, reconnaître que j'ai cherché à faire un travail aussi consciencieux que possible en m'appuyant, le plus souvent, sur des reproductions phototypiques qui, seules, pouvaient me donner des reproductions fidèles. Pour arriver à ce but, je n'ai pas reculé devant les dépenses nécessaires.

La collection, dont *l'Éventail* forme le premier volume, devait en comprendre beaucoup d'autres. La première annonce qui en fut faite parut dans le *Journal de la Librairie* du 26 mars 1881, sous cette forme :

L'ÉVENTAIL, par OCTAVE UZANNE, illustrations de PAUL AVRIL. — Cet ouvrage, premier volume d'une collection qui, sous cette rubrique : LES ORNEMENTS DE LA FEMME formera une série de monographies anecdotiques et piquantes sur *l'Éventail, le Manchon, la Mule, le Collier, l'Ombrelle*, etc., peut être considéré également comme une curiosité bibliographique d'un genre absolument nouveau. Presque toutes les pages auront des illustrations en héliogravure en creux, tirées en divers tons et se mariant avec le texte de façon irrégulière, tantôt sur les marges, tantôt même au milieu du texte typographique. — Un volume in-8 sur papier de Hollande, 40 fr.; 100 ex. numérotés sur papier japon impérial, 100 fr.

Une seconde annonce d'une page parut dans le même journal, en novembre 1881, dans le catalogue dit *d'Étrennes*, et la mise en vente fut faite au commencement de décembre 1881. L'accueil enthousiaste, fait au livre par les bibliophiles, amena de nombreuses demandes auxquelles la librairie Quantin répondit, le 16 décembre, par la circulaire suivante :

AVIS DE L'ÉDITEUR

Le tirage de *l'Éventail* demandant plus de temps que nous n'avions pu le supposer au début (on imprime à peine vingt exemplaires par jour), les dernières feuilles de l'ouvrage sont encore en cours de fabrication et nous ne pouvons mettre en vente maintenant qu'une partie de l'édition, bien que cette édition ait été fixée à un nombre restreint d'exemplaires.

Nous servirons la suite du tirage, au fur et à mesure de l'achèvement des dernières feuilles, dans l'ordre des demandes qui nous parviendront.

Décembre 1881.

J'avais souscrit, sur le vu des exemplaires qui m'avaient été adressés lors de la mise en vente, à quinze exemplaires; malgré les demandes pressantes de mes clients, je ne pus en obtenir quelques exemplaires que les 27 décembre 1881, 15 février 1882 et 14 juin 1882.

La librairie Quantin fit connaître, enfin, dans le *Journal de la Librairie* du 24 juin 1882, par l'annonce ci-dessous : 1° l'apparition de *l'Ombrelle* en novembre

1882, qui terminerait la collection qui ne comprenait plus que ces deux volumes ;
2° qu'elle pouvait désormais suffire aux demandes de *l'Éventail*.

NOTA. — Ce volume fait suite à *l'Éventail* qui a été accueilli en 1881 par un si vif succès. Il termine *les Ornaments de la femme* qui seront complets avec ces deux volumes. Tout le tirage sera achevé en novembre, et, pour éviter les difficultés qui se sont présentées pour *l'Éventail*, nous engageons MM. les libraires à nous faire parvenir dès à présent leurs souscriptions. Tout souscripteur aux papiers de luxe de *l'Éventail* sera naturellement privilégié — **jusqu'à fin juillet prochain** — pour le même nombre des souscriptions qu'il croirait devoir faire à *l'Ombrelle*.

Le tirage de *l'Éventail*, entièrement terminé, laisse encore libre un petit nombre d'exemplaires sur papier ordinaire, et il ne sera jamais fait de nouvelle édition.

Cette annonce contenait l'engagement de ne pas faire de nouvelle édition. Dans le catalogue de la librairie Quantin, de janvier 1883, celle-ci confirme que la collection est limitée à ces deux volumes et qu'il ne sera pas fait de réimpression.

Ces deux ouvrages forment une petite collection limitée à ces deux volumes.
L'Éventail est entièrement épuisé ainsi que les papiers de luxe de *l'Ombrelle* et il ne sera pas fait de réimpression.

L'achevé d'imprimer portait, sur tous les exemplaires de *l'Éventail*, aussi bien sur ceux livrés au commencement de décembre 1881, que sur ceux livrés (sept mois après) le 24 juin 1882 :

ACHEVÉ D'IMPRIMER
CE PREMIER DÉCEMBRE
M DCCC LXXXI

J'avais remarqué que les derniers exemplaires livrés étaient d'une exécution beaucoup moins soignée, que l'impression était moins bien venue, que le papier japon de la couverture était beaucoup plus mince, et que le carmin de la couverture des premiers exemplaires était devenu une teinte brique foncée.

En comparant un des exemplaires livrés en juin 1882 avec un des exemplaires japon, livrés en décembre 1881, je remarquai que les teintes de plusieurs gravures différaient essentiellement et j'eus l'idée de comparer les deux textes; je découvris alors les nombreuses et grossières différences que je donne plus loin et qui m'ont permis de distinguer ce que j'appelle la PREMIÈRE et la DEUXIÈME CLASSE.

En regardant chez les libraires les quelques rares exemplaires que je pouvais rencontrer de la PREMIÈRE CLASSE, je remarquai que les teintes différaient encore dans ces exemplaires.

Le jour où les différences que j'avais remarquées seraient connues, les exemplaires non défectueux devraient valoir le double des autres; c'est ce qui m'a donné l'idée, dans le courant de cette année, d'acquérir un certain nombre d'exemplaires.

Malheureusement pour moi, je ne fis toutes ces remarques qu'en avril 1883, ce qui me rendit plus difficile l'acquisition des exemplaires qui ont servi à mon travail.

En me guidant sur les différences de teintes des gravures, j'arrivai même à trouver dans la PREMIÈRE CLASSE quatre genres, qui différaient entre eux par des remarques typographiques.

Pour comprendre tout l'intérêt de ce travail, il vous suffira de comparer un exemplaire de ce que j'appelle le PREMIER GENRE avec un exemplaire de DEUXIÈME CLASSE, vous verrez quelle différence d'exécution et combien les gravures sont devenues moins fines et plus empâtées ; je citerai notamment :

1° La couverture où le mot « Éventail » et le fonds sur lequel est écrit le mot « Uzanne », sont tirés en brique au lieu de carmin.

2° Les planches des pages 52, 60, 65, 69, 80, 81, 84, 89, 92, 116 et 124, dont les teintes se sont modifiées et sont devenues moins bonnes.

J'arrive aux différences typographiques : le type de la PREMIÈRE CLASSE est pris sur un exemplaire sur japon, et a été vérifié conforme sur une cinquantaine d'autres tirés sur japon ou vergé ; le type de la DEUXIÈME CLASSE a été pris sur un exemplaire livré, par la librairie Quantin, fin juin 1882, et vérifié conforme sur plusieurs autres exemplaires livrés à la même époque.

Voici le faux-titre d'un exemplaire de PREMIÈRE :

l'Éventail

L'éventail d'une belle est le sceptre du monde
SYLVAIN MARÉCHAL.

et celui d'un exemplaire de DEUXIÈME :

l'Éventail

L'éventail d'une belle est le sceptre du monde.
SYLVAIN MARÉCHAL.

Vous remarquerez que l'épigraphe est suivie d'un point dans le second et que la longueur du vers est (sans compter le point) de 44^{mm} dans le premier et de 46^{mm} dans le second.

Le Titre, dans le DEUXIÈME, mesuré du mot PAR (inclus) à 1882 (inclus), a 125 au lieu de 129^{mm}.

Page 50, dernière ligne, la PREMIÈRE a *pesente* et la DEUXIÈME *pesante*.

Page 51, ligne 4, la PREMIÈRE a *où* et la DEUXIÈME *ou*.

Page 55, ligne 3, la PREMIÈRE a « Amour » : et la DEUXIÈME :

N'ayez donc crainte que l'Amour,
Qui ne vouloit faire séjour
Ici comme oiseau de passage.

N'ayez donc crainte que l'amour,
Qui ne vouloit faire séjour
Ici comme oiseau de passage,

Vous remarquerez que dans le troisième vers les lettres ne sont pas à la même place et ne sont plus placées, de la même façon, les unes au-dessus des autres.

Page 55, ligne 7 (en comptant d'en bas), il y a une virgule après Pellisson dans la PREMIÈRE et il n'y en a pas dans la DEUXIÈME, ce qui fait dans l'un 2^{mm} et dans l'autre 3^{mm} entre *Pellisson*, et le mot *et*.

Page 62, ligne 16, la PREMIÈRE a :

l'ardeur de mon âme,
qu'en augmenter la flamme,
espoir n'est que du vent.

et la DEUXIÈME :

l'ardeur de mon âme,
qu'en augmenter la flamme,
espoir n'est que du vent.

et l'espace occupé par les vers n'est plus le même.

Page 82, ligne 3, après les vers, dans la PREMIÈRE, le μ de *ευμυα* (sic) est cassé dans le haut.

Page 134, ligne 15 et suivantes, la PREMIÈRE porte :

gratitude *l'Histoire des Éventails et les notices
sur l'écaïlle, la nacre et l'ivoire*, par M. S. Blon-
del, qui, reprenant le résumé de M. Natalis

et la DEUXIÈME :

gratitude *l'Histoire des Éventails et les notices
sur l'écaïlle la nacre et l'ivoire*, par M. S. Blon-
del. qui reprenant le résumé de M. Natalis

Vous remarquerez que la virgule placée après les mots *l'écaïlle* a disparu, que les mots qu'elle séparait se sont resserrés, et que les deux virgules placées au commencement de la ligne suivante, et dont l'une a été remplacée par un point, ont disparu.

Page 136, ligne 17, la PREMIÈRE a *Syntagn.* et la DEUXIÈME *Sntagn.*

Page 137, les fins des lignes 19 et suivantes, sont ainsi dans

la PREMIÈRE :

*des énigmes de ce
oises. — Somaize :
Molière : Œuvres.
il des plus beaux
mant des Réaux :
le : Mémoires. —
. — Paul Lacroix :
es et costumes. —
M. de Montreuil :
La Chaux et Le
gravées du cabi-*

la DEUXIÈME :

*s énigmes de c.
ses. — Somaize :
olière : Œuvres-
des plus beaux
ant des Réaux :
: Mémoires. —
— Paul Lacroix :
et costumes. —
. de Montreuilt
a Chaux et Le
gravées du cabie*

Vous remarquerez les fins modifiées des lignes 1, 3, 9 et 11 de la reproduction.
Page 138, lignes 11 et suivantes, la PREMIÈRE a :

tails (1755). — *Paris, Versailles et les Provinces*. — Bachaumont : *Mémoires secrets*. — M. Milon : *l'Éventail, ou Zamis et Delphire*, poème en quatre chants, 1780. — Caraccioli : *le Livre des quatre couleurs*. — *L'Éventail*, comédie italienne en trois actes, par M. Goldoni, représentée aux Italiens en 1763. — *Essai historique et moral sur l'Éventail et les Nœuds*, par un capucin, 1764. — *L'Éventail*, poème traduit de l'anglais (de John Gay), par Coustard

et la DEUXIÈME a :

tails (1755). — *Paris Versailles et les Provinces*. — Bachaumont : *Mémoires secrets*. — M. Milon : *l'Éventail ou Zamis et Delphire*, poème en quatre chants, 1780. — Caraccioli : *le Livre des quatre couleurs*. — *L'Éventail*, comédie italienne en trois actes, par M. Goldoni, représentée aux Italiens en 1763. — *Essai historique et moral sur l'Éventail et les Nœuds*, par un capucin, 1764. — *L'Éventails*, poème traduit de l'anglais (de John Gay), par Coustard

Vous remarquerez les virgules disparues dans les lignes 1, 3. A la ligne 9 le mot *Éventail* est devenu *Éventails*.

Page 138, ligne 22, la PREMIÈRE porte : *les lettres, les sciences*
et la DEUXIÈME : *les lettre les sciences*

Page 143, ligne 18, la PREMIÈRE a : *pour le sus-*
et la DEUXIÈME : *pour le sus*

Je vais maintenant expliquer comment je reconnais, dans la PREMIÈRE CLASSE, les Quatre GENRES que j'ai indiqués. (GENRE ARTISTE, PREMIER GENRE, DEUXIÈME GENRE, TROISIÈME GENRE.)

Dans les exemplaires qui m'avaient servi à déterminer les différences de PREMIÈRE et DEUXIÈME, je remarquai des différences dans les planches, et notamment dans celles des pages 52, 60, 65, 69, 80 et 89.

En classant le nombre d'exemplaires dont je disposais, j'arrivais à distinguer, dans l'ordre de la finesse des gravures, quatre genres dans cette PREMIÈRE CLASSE : dans le premier les gravures étaient tellement fines que, à mon avis, le tirage en a été fait avant l'aciérage des planches ; ces exemplaires sont, du reste, de toute rareté ; la faute qui permet de les distinguer n'étant pas dans les exemplaires japon, ils doivent avoir

été tirés avant, et je ne crois pas qu'il en existe plus d'une trentaine. La finesse des gravures, leur rareté, le fait qu'ils ont été tirés avant les exemplaires japon, leur fera atteindre des prix dont il est difficile de prévoir le maximum.

Voici à quel signe vous les reconnaîtrez, seuls ils portent en bas de la page 4 :

soie ou de maroq
que Boucher nous

alors que tous les autres exemplaires portent :

soie ou de maroq
que Fragonard no

Je nomme ces exemplaires GENRE ARTISTE, car je les regarde comme les plus beaux au point de vue du tirage.

Quant aux exemplaires ordinaires, semblables en tous points aux exemplaires japon, voici quel est le point de repère. Le mot — tard — est imprimé ainsi, très espacé, dans ces exemplaires et dans ceux tirés sur japon (page 76, en haut).

apportèrent
alla, avec
plus tard le
linière, jusq
où il tenait

alors que, dans les autres exemplaires, il est imprimé :

apportèrent en
alla, avec un
plus tard les
linière, jusqu
où il tenait joy

J'ai nommé ces exemplaires PREMIER GENRE, ce sont ceux qui m'ont été fournis par la maison Quantin, à l'apparition du volume, en décembre 1881 ; ils sont en tous points semblables aux exemplaires sur japon.

Il me restait deux sortes d'exemplaires de la PREMIÈRE, n'ayant pas les fautes de la DEUXIÈME, et sans les deux remarques que je viens de signaler.

Voici comment vous les reconnaîtrez :

DEUXIÈME GENRE, faux-titre avec l'épigraphe sans le point, et page 76 avec le mot — tard — non espacé.

TROISIÈME GENRE, le faux-titre ayant l'épigraphe avec le point, mais sans les nombreuses fautes signalées plus haut ; ce sont des exemplaires de PREMIÈRE avec un titre et faux-titre spéciaux et qui, malgré le point après l'épigraphe, ne sont pas ceux de DEUXIÈME. Car l'épigraphe a 45^{mm} avec le point (ou 44^{mm} sans compter le point) au lieu de 46^{mm} 1/2 dans la DEUXIÈME, et le titre mesuré de PAR à 1882 a 126^{mm} 1/2 au lieu des 125^{mm} de la DEUXIÈME (dans les exemplaires japon et du genre correspondant, il a 129^{mm}).

En vérifiant les exemplaires fournis à quelques bibliophiles de mes clients, qui pourront certifier au besoin ce que j'avance, je remarquai que ces trois genres correspondaient : le Premier (semblable aux exemplaires sur japon), à ceux livrés à la mise en vente, au commencement de décembre 1881 ; le Deuxième, aux exemplaires livrés le 27 décembre 1881 ; le Troisième, aux exemplaires livrés le 15 février 1882, et qu'enfin les exemplaires qui m'ont été livrés en juin 1882 étaient de DEUXIÈME CLASSE.

Comme je l'ai dit plus haut, tous les exemplaires que je nomme de PREMIÈRE CLASSE sont bien supérieurs, comme exécution et soins du tirage et de l'impression, à ceux de la DEUXIÈME.

J'ai trouvé inutile de signaler les lettres cassées de la PREMIÈRE qui ne sont plus dans la DEUXIÈME.

Il me reste maintenant à vous parler de *l'OMBRELLE* et des SUITES de gravures pour les deux ouvrages.

Tous les exemplaires de *l'Ombrelle* ont été prêts en même temps pour la mise en vente ; si cet ouvrage, dont les exemplaires m'ont paru également soignés et dont l'illustration est supérieure, à mon avis, à celle de *l'Éventail*, n'a pas encore atteint les hauts prix de *l'Éventail*, c'est que le tirage en a, sans doute, été un peu plus élevé.

Tous les exemplaires ayant été livrés en même temps, je ne supposais pas qu'il y eût entre eux des différences sensibles ; cependant, en comparant plusieurs exemplaires entre eux, j'avais remarqué l'inégalité des teintes de la planche de la page 65, qui passait du bistre très foncé à un noir violacé clair ; je m'aperçus bientôt, dans un exemplaire japon, qu'il existait une faute ; en haut de cette page 65, on lit :

treses sous la pluie des bou-
levards ; on nous a peint le

alors que dans la plupart des exemplaires ordinaires on trouve :

trousse sous la pluie des bou-
levards ; on nous a peint le

Les exemplaires ordinaires semblables aux exemplaires japon, c'est-à-dire avec la faute (treses), sont assez rares ; je les nomme de PREMIÈRE CLASSE, et ceux sans la faute, de DEUXIÈME CLASSE. Dans les premiers, la teinte de la planche de la page 65 n'étant pas toujours uniforme, je préfère de beaucoup la teinte bistre foncé, avec laquelle toutes les parties sont bien venues, et notamment tous les petits traits de la palette du peintre, moins apparents dans d'autres teintes.

Quant aux Suites de gravures publiées pour ces deux ouvrages, il en existe de deux formats : 1° du format des exemplaires ordinaires des deux ouvrages ; 2° du format des exemplaires sur japon.

Comme je me suis occupé seulement au mois d'avril 1883 de ces deux ouvrages, je ne me suis pas aperçu tout d'abord de ces différences, et j'avais cru que toutes les suites de gravures étaient du même format.

En préparant un *Éventail* ordinaire dans lequel je voulais intercaler les Suites de gravures tirées à part, je me suis aperçu que les teintes ne correspondaient pas entre elles, que les planches paraissaient plus fatiguées, et que les Gravures que j'avais en mains reproduisaient exactement les tons des *Éventails* de DEUXIÈME CLASSE.

Je supposai qu'il devait exister des suites correspondant à la PREMIÈRE CLASSE, et en me guidant sur la planche de la page 52, je fus assez heureux pour en trouver. En les comparant, je m'aperçus que toutes les suites de gravures que je rencontrais répondant, pour les teintes, aux exemplaires japon, étaient du format des exemplaires ordinaires, et que toutes celles répondant à la DEUXIÈME CLASSE étaient de plus grand format, c'est-à-dire de celui des exemplaires japon ; je nomme les uns de PREMIÈRE et les autres de DEUXIÈME CLASSE.

Quant aux suites de gravures pour *l'Ombrelle*, j'ai vu les deux formats, j'ai comparé les planches une à une et n'ai remarqué entre elles aucune différence.

Il me resterait, si j'étais un gazetier peu sérieux et si je voulais me faire l'écho de tous les petits racontars plus ou moins vraisemblables, méchants ou faux, qui entretiennent la médisance publique toujours occupée à dénigrer le voisin qui réussit, il me resterait, dis-je, à esquisser un petit roman fantaisiste sur les deux volumes ; cet article ne vous semblerait pas complet sans cela, je vais donc vous satisfaire en vous déclarant d'avance que les quelques lignes qui vont suivre, œuvre de pure imagination et de haute fantaisie, sont démenties et rétractées d'avance, le raisonnement ne reposant sur aucune base sérieuse :

On peut supposer que la mise en vente de *l'Éventail* s'est faite avec 800 exemplaires ordinaires, 100 exemplaires japon et 75 suites sur japon qui représentent un chiffre total de prix marqué, savoir : 32,000 francs (800×40) pour les exemplaires ordinaires ; 10,000 francs pour les exemplaires japon (100×100) ; 7,500 pour les 75 Suites, soit en tout 49,500. D'après l'Avis de l'éditeur, depuis les premiers jours de décembre, on a imprimé, de plus, environ 20 ex. par jour, soit environ 3,700 exemplaires pour les six mois et demi (compris entre l'avis de l'éditeur et l'annonce du 24 juin 1882, du *Journal de la Librairie*). L'éditeur a annoncé qu'il avait été tiré des Suites de gravures, 150 exemplaires ; j'en ai rencontré autant d'un format que de l'autre, et j'en ai compté 75 plus haut ; il en reste donc 75 autres donnant un prix marqué de 7,500 francs ; les 3,700 exemplaires nouveaux de *l'Éventail* donnent 148,000 francs, soit ($155,500 + 49,500$) pour toute l'opération de *l'Éventail*, 205,000 francs.

L'Ombrelle est loin d'être aussi rare et doit, par conséquent, avoir été tirée à plus grand nombre. En supposant un tirage d'environ 500 exemplaires de plus, on arrive aux chiffres suivants : 5,000 exemplaires à 40 francs, 100 ex. japon à 100 francs, et 150 suites à 100 francs, donnent ($200,000 + 10,000 + 15,000$) un total, prix marqué, de 225,000 francs qui, joints aux 205,000 de *l'Éventail*, représentent, pour les deux volumes, un chiffre total, prix marqué, de 430,000 francs. Si l'on se rappelle que, d'après le calcul (de haute fantaisie) fait plus haut, la mise en vente de *l'Éventail* n'a été que de 49,500 francs, on voit que ce qui a été fourni de *l'Éventail*, depuis la première mise en vente, a permis sur *l'Éventail* et sur *l'Ombrelle* un chiffre d'affaires (en prix marqué) de ($430,000 - 99,000$) 331,000 francs.

Ce raisonnement prévoit ce qui serait arrivé si on n'avait vendu, de *l'Éventail*, que les exemplaires de la mise en vente, et de *l'Ombrelle* que le même nombre.

Quant au prix de revient, les chiffres que je vous donnerai seraient encore beaucoup plus fantaisistes que ceux que je viens d'écrire.

Pour continuer ces calculs peu sérieux, je vous dirai que, relativement aux honoraires d'Octave Uzanne et de Paul Avril, si l'on me demandait mon humble avis, je donnerai à Avril, 3,000 francs pour *l'Éventail*, et 3,500 francs pour *l'Ombrelle* qui est un livre mieux réussi, — et à Uzanne, qui a tout créé, 40,000 francs pour les deux

volumes. Pour que vous puissiez, du reste, vous rendre compte du travail de l'auteur-artiste-éditeur, je ne puis mieux faire que d'emprunter à l'ouvrage du très érudit M. Brivois les lignes suivantes signées Octave Uzanne :

Les illustrations de ce livre offrent cette originalité, qu'elles contournent le texte et l'encadrent ingénieusement. L'auteur et l'illustrateur ne font qu'un. Le dessin interprète dans les marges les idées de l'auteur, et ces dessins sont d'une variété et d'une finesse d'exécution dont l'héliogravure seule pouvait rendre, en les fac-similant, les divers caractères : fusain, gouache, crayon, sépia, camaïeu, croquis au trait, sanguine, esquisses à la plume très poussées; tous les procédés en un mot dont un artiste peut se servir pour réaliser ses conceptions. Toutes ces illustrations, gravées sur cuivre, et tirées, suivant les « manières », en différentes couleurs, ont d'abord été imprimées sur des presses en taille-douce, et il a fallu repérer ensuite, sur des presses à bras typographiques, le texte de l'ouvrage, travail difficile au possible si l'on songe au retrait du papier mouillé, aux inégalités du pointage, au foulage à rendre imperceptible dans la retiration; à tous ces labeurs d'impression dont le public se rend malaisément compte. Pour arriver à la possibilité réelle de cette mise en œuvre originale, il a fallu que l'auteur fût à la fois inventeur, calculateur, artiste, chromiste, taille-doucier, typographe, metteur en page et le reste; car les idées même devaient se repérer dans les dessins déjà imprimés, alors que pour le lecteur les dessins ne font que paraphraser le texte. Il faudrait plus de dix pages de détails techniques pour conter l'histoire de ce livre, qui ouvre la série des ORNEMENTS DE LA FEMME.

Il faut rapprocher la déclaration d'Octave Uzanne (On tire les gravures avant le texte) de celle de l'éditeur (On imprime à peine 20 exemplaires par jour) qui se rapporte, évidemment, au tirage des planches. Il faut se rappeler que la librairie Quantin a délivré, en plusieurs fois, des exemplaires de *l'Éventail* avant son annonce de juin 1882 du « tirage de *l'Éventail*, entièrement terminé », — et se demander, après ces explications, si l'ACHEVÉ D'IMPRIMER CE PREMIER DÉCEMBRE MDCCCLXXXI peut être exact pour tous les exemplaires.

Ce n'est pas sans peine que j'ai pu arriver à coordonner les éléments de ce travail bibliographique et à déterminer les genres et les classes indiquées plus haut; les circonstances, je dois l'avouer, m'ont beaucoup aidé, car j'ai rencontré chez les amateurs et les libraires la plus grande obligeance, et je tiens à les en remercier ici.

Il me reste à vous indiquer, suivant votre désir probable, comment avoir un aussi bel exemplaire que possible; voici donc ce que je vous conseillerai pendant que vous pouvez encore le faire. Pour *l'Éventail*, choisir un exemplaire de toute fraîcheur avec le mot Boucher, auquel vous joindrez comme frontispice la planche du merveilleux *Éventail* de la collection Double, tirée en plusieurs couleurs et qu'on rencontre quelquefois dans le commerce; intercaler un bon exemplaire (PREMIÈRE CLASSE) des gravures, le tout avec l'emboîtement très frais en satin, que vous pourrez faire relier avec. Pour *l'Ombrelle*, choisir un exemplaire très frais avec la faute et la planche de la page 65, tirée en bistre foncé, en ajoutant comme frontispice le gracieux portrait d'Uzanne, tiré en taille-douce en deux couleurs et dessiné par Avril; intercaler les gravures tirées à part, le tout avec l'emboîtement en satin. Vous pourrez faire relier le tout en plein maroquin, avec doubles gardes en moire, pour garantir le satin illustré par Avril. Je préférerais de beaucoup un pareil exemplaire à un exemplaire imprimé sur japon.

S'il ne vous est pas possible de faire un aussi bel exemplaire, prenez-en un sur japon, ou, à défaut, un des exemplaires de PREMIÈRE CLASSE, pendant qu'on peut encore, suivant leurs genres, s'en procurer à des prix plus ou moins doux.

Avant toute chose, le jeune bibliographe vous prie d'excuser ses fautes probables.

G. BRUNOX.



RÉSUMÉ

L'ÉTUDE qui précède avait été publiée dans le n^o 1 du *Bibliophile*, et je croyais mon travail terminé, lorsque plusieurs de mes lecteurs m'ont prié de résumer un premier article, paraît-il, un peu long, en quelques lignes dans lesquelles les différences seraient indiquées plus succinctement. C'est pour répondre à ce désir que j'ai écrit le petit résumé qui suit.



Je distingue dans les diverses sortes d'exemplaires de *l'Éventail* deux classes (PREMIÈRE et DEUXIÈME), qui diffèrent entre elles par des fautes grossières, — et dans la première classe quatre genres (GENRE ARTISTE, PREMIER GENRE, DEUXIÈME GENRE, TROISIÈME GENRE); ces cinq sortes différentes se reconnaissent aux remarques suivantes :

PREMIÈRE CLASSE

I. GENRE ARTISTE (très rare). On lit « Boucher » (au lieu de Fragonard) en bas de la page 4. Cette faute n'existe pas dans les exemplaires imprimés sur papier du Japon.

II. PREMIER GENRE (semblable aux exemplaires tirés sur papier du Japon). Page 76, ligne 3, le mot « tard » est écrit — ta r d, et la 4^e page a le mot Fragonard.

III. DEUXIÈME GENRE. Page 76 le mot « tard » est écrit « tard. ». Au faux titre, après le mot « monde », il n'y a pas de point, et le dernier mot de la page 137 est écrit *cabi-*.

IV. TROISIÈME GENRE. Le mot « monde », au faux titre, est suivi d'un point, et la page 137 porte en bas *cabi-*.

V. — DEUXIÈME CLASSE

Page 137, le dernier mot est écrit *cabi-*.



Je distingue, dans les exemplaires de *l'Ombrelle*, deux classes (PREMIÈRE [semblable aux exemplaires tirés sur papier du Japon], et DEUXIÈME).

I. PREMIÈRE CLASSE. Page 65, le premier mot est « tresses ».

II. DEUXIÈME CLASSE. Page 65, le premier mot est « tresse ».

Les Suites de gravures, tirées à part sur papier du Japon et publiées pour les deux ouvrages, existent en deux formats : 1^o format des exemplaires tirés sur papier vergé; 2^o format des exemplaires tirés sur papier du Japon.

Les tirages à part des gravures de *l'Éventail*, correspondant seuls aux exemplaires de PREMIÈRE CLASSE de *l'Éventail*, sont du format des exemplaires en papier vergé. Les tirages, du format des exemplaires japon, répondent à la DEUXIÈME CLASSE.

Les tirages à part des gravures de *l'Ombrelle*, qui existent dans les deux formats, sont semblables comme teintes.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que mon raisonnement ne serait nullement infirmé, si un exemplaire composé, comme cela est possible, avec des défets des différentes sortes d'exemplaires indiquées, ne correspondait pas à mes indications.

Il en serait de même si vous rencontriez un exemplaire du tirage à part des gravures de *l'Éventail* qu'on aurait rogné pour le faire supposer de PREMIÈRE CLASSE. Les amateurs devront toujours, dans ce cas, pour les gravures, avoir soin de comparer la Suite qui leur sera offerte avec un bon exemplaire de *l'Éventail* et notamment avec les planches des pages 65, 80, 81 et 84.



Depuis la publication de mon premier article dans *le Bibliophile*, j'ai reçu beaucoup de lettres et de notes, dont je remercie les auteurs, aussi bien pour leurs communications que pour l'intérêt qu'ils ont pris à mon petit travail bibliographique. Quant aux communications d'un certain genre qui m'ont été faites, je ne puis que répéter ce que j'ai déjà dit par lettres, c'est que mon article est simplement un article bibliographique, et que *le Bibliophile* n'insérera jamais, sur le sujet qui nous occupe, autre chose qu'un article bibliographique.



Parmi les notes qui m'ont été communiquées, je dois signaler une remarque intéressante faite par MM. Bernoux et Cumin, les libraires bibliophiles lyonnais, si avantageusement connus des amateurs.

Dans les exemplaires de PREMIÈRE CLASSE de *l'Éventail*, les chiffres des signatures des feuilles sont plus grands. Pour en citer un exemple, le chiffre 2 de la signature de la deuxième feuille a 2^{mm} de hauteur dans les exemplaires de PREMIÈRE CLASSE, et 1^{mm} seulement dans les exemplaires de DEUXIÈME.

De plus, page 129, entre la signature et le dessous de la dernière lettre e, la distance est de 92^{mm} dans les exemplaires de PREMIÈRE CLASSE et de 87^{mm} 1/2 seulement dans les exemplaires de DEUXIÈME.



Il ne me reste plus, pour que cette bibliographie soit complète, qu'à relever la petite note suivante qui se trouve dans la « Bibliographie des livres illustrés de dessins originaux » publiée par et pour les Amis des livres en 1883 :

Point de lendemain, conte, réimpression de l'édition de 1812, Strasbourg, M DCCC LXI, orné de 37 dessins à l'aquarelle et au crayon de couleur par Paul Avril.

C'est ce livre qui a déterminé M. Uzanne à employer ce système d'illustration pour l'Éventail et l'Ombrelle.

G. BRUNOX.

ERRATA

- Page 8, ligne 8, en comptant d'en bas, *lisez* : la (et non le) DEUXIÈME.
Page 8, ligne 4, en comptant d'en bas, *ajoutez après le mot* : DEUXIÈME — a « amour ».
Page 9, ligne 4, *au lieu de* : dans l'un, *lisez* : dans l'une.
Page 9, ligne 13, *au lieu de* : ligne, *il faut* lignes.
Page 12, ligne 4, en comptant d'en bas, *lisez* : la suite et *non* : les suites.



J'ai souvent employé, dans ce travail, les abréviations : *exemplaire japon* pour *exemplaire imprimé sur papier du Japon*, et *exemplaire ordinaire* pour *exemplaire imprimé sur papier vergé* ; j'en donne ici l'explication, nécessaire, paraît-il, puisqu'elle m'a été demandée.

G. B.

ACHEVÉ D'IMPRIMER

Le 24 novembre 1883, sur les presses de

PAUL SCHMIDT

Maître imprimeur à Paris.



Papiers vergés (*Victoria Note Paper*) de Spalding et Hodge.

VENTAIL, par OCTAVE UZANNE, illustrations de PAUL AVRIL. — Cet ouvrage, premier volume d'une collection qui, sous cette rubrique : LES ORNEMENTS DE LA FEMME formera une série de monographies anecdotiques piquantes sur *l'Éventail, le Manchon, la Mule, le Collier, l'Ombrelle*, etc., peut être considéré également comme une curiosité bibliographique d'un genre absolument nouveau. Presque toutes les pages auront des illustrations en héliogravure en creux, tirées en divers tons et se mariant avec le texte de façon irrégulière, tantôt sur les marges, tantôt même au milieu du texte typographique. — Un volume in-8 sur papier de Hollande, 40 fr.; 100 ex. numérotés sur papier japon impérial, 100 fr.

*des énigmes de ces
oisies. — Somaize :
Molière : Œuvres.
il des plus beaux
mant des Réaux :
le : Mémoires. —
— Paul Lacroix :
es et costumes. —
M. de Montreuil :
La Chaux et Le
gravées du cabi-*

*soie ou de maroq
que Boucher nous*

*l'ardeur de mon âme,
qu'en augmenter la flamme,
espoir n'est que du vent.*

BIBLIOTHÈQUE DU LIBRAIRE
et de l'Amateur de livres

L'ÉVENTAIL

ET

L'OMBRELLE

Essai de classification bibliographique
des diverses sortes d'exemplaires de
ces deux ouvrages et des Suites de
gravures qui se peuvent rencontrer.
Accompagné de 21 reproductions.

PAR

G. BRUNOX

*s énigmes de c.
ses. — Somaize :
olière : Œuvres-
des plus beaux
ant des Réaux :
: Mémoires. —
— Paul Lacroix :
et costumes. —
. de Montreuil
a Chaux et Le
gravées du cabie*

*soie ou de maroq
que Fragonard no*

*l'ardeur de mon âme,
qu'en augmenter la flamme,
espoir n'est que du vent.*

L'Éventail

L'éventail d'une belle est le sceptre du monde.
SYLVAIN MARÉCHAL.

L'Éventail

L'éventail d'une belle est le sceptre du monde.
SYLVAIN MARÉCHAL.

N'ayez donc crainte que l'Amour,
Qui ne vouloit faire séjour
Ici comme oiseau de passage.

*esses sous la pluie des bou-
levards; on nous a peint le*

*apportèrent
lla, avec
plus tard le
linière, jusqu'
où il tenait*

Ces deux ouvrages forment une petite collection limitée à ces deux volumes.
L'Éventail est entièrement épuisé ainsi que les papiers de luxe de l'Ombrelle et il
ne sera pas fait de réimpression.

Librairie du Bibliophile

G. BRUNOX

S^r DE DAFFIS ET WILLEM

Publications bibliographiques et de bibliophiles

7, rue Guénégaud,
près le Pont-Neuf, Paris.

N'ayez donc crainte que l'amour,
Qui ne vouloit faire séjour
Ici comme oiseau de passage,

*resse sous la pluie des bou-
levards; on nous a peint le*

*apportèrent en
alla, avec un
plus tard les
linière, jusqu'
où il tenait joy*

PRIX : 3 FRANCS

VIENNENT DE PARAÎTRE

VICTOR HUGO

(1882)

Superbe portrait gravé à l'eau-forte par Courboin et dont nous mettons en vente 4 états : Premier état (Eau-forte pure); deuxième état (Figure terminée), Avant lettre et Avec lettre. (Il n'a été fait qu'un tirage fort restreint des premiers états.) Le format du portrait permet de l'intercaler dans tous les formats depuis et y compris l'in-12. Le tirage en grand format peut s'intercaler dans la splendide publication : *le Livre d'or* de Victor Hugo.

Noir :		Bistre, bleu ou sanguine :	
Avec lettre. In-8. Papier vélin, 1 fr.		Papier vélin, 1 fr. 50.	
— — — Hollande 1 fr. 50		— Hollande, 2 fr.	
— — — Chine ou Japon, 2 fr.		Chine ou Japon, 2 fr. 50.	
— — — In-4. Hollande, 2 fr.; Chine ou Japon, 2 50.		Hollande, 2 50; Chine ou Japon, 3 fr.	
Avant lettre. — — — 4 fr.; — — — 4 50.		— 4 50; — — — 5 fr.	
2 ^{mo} état. — — — 6 fr.; — — — 6 50.		— 6 50; — — — 7 fr.	
1 ^{er} état. — — — 8 fr.; — — — 8 50.		— 8 50; — — — 9 fr.	

L'AMATEUR DE LIVRES

D'APRÈS GAVARNI

Gravé à l'eau-forte par Courboin, d'après le dessin original appartenant à M. Brunox. Cette charmante gravure peut être jointe à tous les formats depuis et y compris l'in-12. Elle formera un charmant frontispice pour les nombreux volumes auxquels les bibliophiles peuvent la joindre. Les prix sont les mêmes que ceux du portrait de Victor Hugo, avec cette remarque que nous n'avons que 3 états : Premier état (Eau-forte pure), Avant lettre et Avec lettre. Les prix du premier état sont donc les mêmes que ceux du deuxième état du Victor Hugo.

N. B. — Tout amateur prenant 4 états ou 4 teintes de nos gravures, ne paie que le prix de 3.

Huit gravures sur acier pour illustrer *Madame Putiphar*, de Pétrus Borel.

En noir, papier vélin, 8 fr.; papier de Hollande, 12 fr.; Whatman, Chine ou Japon, 16 fr.
Bistre, bleu ou sanguine, — 10 fr.; — — — 14 fr.; — — — — 20 fr.

En préparation :

Jolie suite de 21 gravures de Gerlier, Eisen, etc., pour illustrer les *Contes de Perrault*.
4 gravures au trait de Prudhon pour l'*Art d'aimer* et *Pbrosine et Mélidore*. (Pour joindre aux ouvrages sur Prudhon et à l'étude des frères de Goncourt (*l'Art au dix-huitième siècle*, Prudhon.)

Jolie suite de gravure publiée par Moreau le jeune, pour illustrer Molière.
Suite de gravures pour *Manon Lescaut*, *Rabelais*, etc.

En vente chez tous les libraires : Publications de grand luxe.

Monument du costume de Moreau. (Formant les plus belles estampes du dix-huitième siècle.) Texte de Restif. Préface de Montaignon. In-folio, 100 francs.

Le Théâtre de Racine en estampes, 57 merveilleuses planches de Gérard, Girodet, etc. 60 fr.

La Galerie de Rubens au Louvre. 24 tableaux et un portrait, tirés en taille-douce sur papier de Chine monté sur vélin. In-folio, 78 francs.

En distribution à la librairie du Bibliophile, 7, rue Guénégaud :

Catalogues de plusieurs ventes importantes de bibliothèques.

— La Librairie du *Bibliophile* se charge, à des conditions qui seront indiquées aux amateurs, des ventes de bibliothèques.